

# BENCE MAGYARLAKI AT SATURN'S CUSP

**14.03—20.04.2024**  
**Vernissage le 14 mars**

*...pour que je sois utopie, il suffit que je sois un corps. (M. Foucault, 1966)*

Le corps et l'architecture sont des éléments centraux de la pratique de Bence Magyarlaki. Ses œuvres synthétisent les tensions inhérentes au mouvement, à la contestation des valeurs patriarcales normatives de nos structures sociétales, ainsi qu'au contrôle exercé sur notre identité et nos désirs. Ses sculptures portent en elles-même un principe de transformation, traitant de problématiques telles que la sexualité, l'identité, la fragilité, le pouvoir et le changement social.

Magyarlaki récupère de la mousse et des parties de meubles abandonnés dont il transforme la géométrie en de nouveaux gestes anthropomorphiques. La mémoire du corps est toujours présente, abordant les souvenirs de l'intimité, tant de son propre corps que de ceux des autres. Iel utilise la technique traditionnelle marocaine de plâtrage Tadelakt (terme qui signifie *caresser*). Long et précis, ce procédé consiste à superposer et polir des couches successives puis à en adoucir les imperfections jusqu'à la disparition de la main de l'artiste.



© Hafid Lhachmi

L'exposition chez PARIS-B, premier solo show de l'artiste en France, explore tant la beauté que la complexité d'un corps queer dans sa relation avec la politique identitaire actuelle. Chargée de références au corps humain, à l'univers clinique, la galerie devient une anatomie géante que Magyarlaki bouscule et dissèque pour mieux rendre visible ce qui sous-tend notre architecture interne : un corps en perpétuelle déconstruction.

Bence Magyarlaki (né-e en 1992) est un-e artiste hongrois-e actuellement basé-e à Paris. Depuis l'obtention d'un diplôme en beaux-arts à Central Saint Martins mention Très Bien (Londres, 2017), iel expose au Royaume-Uni, en France, au Maroc, au Portugal et en Turquie. Ses derniers travaux ont bénéficié de l'appui de la Montresso Art Foundation à Marrakech. Son travail a également été nommé aux MullenLowe NOVA Awards (2017) ainsi qu'à l'International Takifuji Art Award (2017).



Série « Body Schema », *The Rhythm of Codependence on a Single Orange Note*, 2022, 170 x 100 x 4 cm, Jesmonite, fibre de verre, pigment